AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION DE RENNES (Tél. 40-00-74)
(CALVADOS, COTES-DU-NORD, FINISTÈRE, ILLE-ET-VILAINE, MANCHE, MAYENNE, MORBIHAN, ORNE)

Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux, Route de Fougères - RENNES, (face à l'Hippodrome)
C. C. P. : RENNES 9.404-94

ABONNEMENT ANNUEL
15 F.

BULLETIN N° 56 — 10 MAI 1965

ATOMAIRE ET BLANIULE, PARASITES DES SEMIS DE BETTERAVES

Dans notre région, les semis de betteraves sont fréquemment attaqués non seulement par les larves de taupins, mais également par un minuscule coléoptère : l'Atomaire, et par un petit myriapode : le Blaniule moucheté.

Long d'un millimètre et demi environ, entièrement brun-rougeâtre, l'atomaire hiverne dans les anciennes cultures de betteraves, sous les morceaux de racines mi-enterrés, oubliés lors des récoltes automnales.

Vers la fin d'Avril, il s'envole à la recherche de jeunes cultures de betteraves. Il attaque les radicules, les cotylédons, la tigelle et ensuite les premières feuilles.

Les dégâts, très variables d'une année à l'autre, sont liés au comportement de l'atomaire en fonction de l'âge et de la partie morsurée des plantules. Les morsures faites dans la portion enterrée de la tigelle et sur la radicule sont les plus dommageables et peuvent entraîner la mort des jeunes plantes, soit par flétrissement immédiat, si l'attaque est profonde, soit plus tardivement, après envahissement de la plaie par les champignons provoquant le "pied noir".

Comme son nom de famille l'indique, le blaniule moucheté, qui est pourvu de nombreuses paires de pattes, mesure 10 à 20 millimètres de long. Son corps, de couleur blanchâtre, est composé de nombreux segments articulés, présentant de chaque côté une rangée caractéristique de petits points rouges.

Se nourrissant uniquement de matière organique en voie de décomposition, le blaniule moucheté s'attaque, pour des causes mal définies, aux graines de betteraves en germination, principalement au cours des printemps froids et humides.

Quand les tigelles sont très petites et encore dans le sol, il les dévore en totalité. A un stade plus avancé, il se contente de les morsurer, provoquant ainsi dans les tissus tendres des plantules de petites nécroses noirâtres semblables à celles occasionnées par l'atomaire.

../...

P. 183

Imprimerie de la Station de Rennes - Directeur-Gérant : L. BOUYX

Lorsque les plantules parviennent au stade "deux feuilles vraies", elles ne peuvent plus être détruites directement par les morsures de ce "mille-pattes".

LUTTE -

La lutte contre l'Atomaire et le Blaniule moucheté fera appel conjointement à des moyens culturaux et chimiques.

Pour le Blaniule, il est recommandé principalement de hâter la décomposition des pailles et des fumiers pailleux en apportant 60 à 80 unités d'azote, sous forme ammoniacale, avant le labour d'hiver.

Pour les deux ravageurs, il est conseillé d'effectuer des semis précoces, avec des quantités de semences légèrement supérieures, en tenant compte surtout du nombre de graines au kilo, les graines polyploïdes étant en général plus grosses que les ordinaires.

Enfin, on assurera une croissance rapide des jeunes plantules en binant le sol chaque fois qu'il aura tendance à former une croûte superficielle, sans retarder outre mesure le démariage.

Bien que les traitements chimiques ne puissent atteindre une efficacité absolue, leur exécution est recommandée dans les parcelles susceptibles d'être envahies par les Atomaires et les Blaniules. Selon l'importance des dégâts à craindre, on fera appel à l'une des deux méthodes ci-après :

- la désinfection des semences, par enrobage, dans une poudre apportant en matière active, 2,5 grammes d'Aldrine ou d'Heptachlore par kilo de graines, qui assure une certaine protection à un prix de revient économique.

- le traitement du sol, en surface, avant le semis, avec 4 kgs de matière active à l'hectare d'Aldrine ou 3 kgs d'Heptachlore, enfouis superficiellement par un hersage croisé, qui est recommandé dans les terres fortement infestées et quand exceptionnellement une culture de betteraves fait suite à une précédente culture de betteraves.

Les traitements de surface, par pulvérisation sur les plantules de produits à base de Lindane, Dieldrine ou Heptachlore, se sont jusqu'alors montrés inactifs et ne se justifient pas au-delà du stade végétatif "2 feuilles".

G. PORTIER
Ingénieur des Services Agricoles
Contrôleur de la Protection des Végétaux
Chef du Poste de CAEN